L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI MATIN, 24 AOUT.

## FEUILLETON.

# LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

PREMIÈRE PARTIE.

XI—Suite.

ANXIÉTÉ.

— Vous fumiez-vous obstiné à retenir mon bien, j'aurais encore trouvé moyen de tirer votre patron de ce mauvais pas... Voyez, continua Montcel en montrant l'or et les billets de banque que contenaient ses poches, j'allais lui apporter toutes mes économies, et il y avait là sans doute de quoi payer tous ses ouvriers.... Quant aux billets qui viennent à échéance dans deux jours, je comptais me rendre ce soir à Grenoble, je me serais entendu avec les banquiers et les notaires, je me serais porté caution pour le manufacturier, et comme je possède de grandes propriétés dans le pays, j'aurais prévenu toute espèce de poursuites.

A mesure que parlait Philippe, le visage du mécanicien s'épanouissait.

— Allons! décidément j'ai pris le bon parti, répliqua Schmidt, et j'ai un poids de moins sur la conscience.... Tenez, monsieur de Montcel, je conviens que dès hier soir vous m'aviez touché le cœur. D'abord, vous ne m'avez pas brutalisé comme les autres, et, voyant que j'avais froid, vous m'avez laissé votre beau paletot ouaté. Puis, vous n'avez rien dérangé chez moi, et vous avez respecté mon pauvre petit "saint-frusquin," que je réserve pour la cause du peuple. Vous n'avez pas voulu me faire arrêter, vous m'avez renvoyé en vous tiant à ma parole.... On dit que je suis têtu comme un mulet et peut-être n'a-t-on pas tort; mais quand on me traite bien... Enfin, s'il faut l'avouer, vous avez parlé avec bonté à une jeune fille qui est comme mon enfant d'adoption, et cela m'a touché l'âme.

— Ah! il s'agit de Marceline, cette ouvrière que j'ai vue chez vous.... C'est elle, je gage, qui vous a ramené à de meilleurs sentiments?

— Bah! est ce que l'on s'inquiète de ce que peut dire une femme? Ça ne sait rien de rien....

Les femmes ont quelquefois plus de bon sens que nous et l'on doit vivement regretter qu'un ridicule préjugé vous empêche, vous autres, ouvriers, d'écouter plus souvent les vôtres. Quoiqu'il en soit, Schmidt, vous paraissez avoir beaucoup d'affection pour Marceline.... Alors pourquoi ne l'épousez-vous pas?

— Non, non, monsieur, répéta précipitamment le mécanicien; je ne veux jamais me marier. Quand on est marié, la femme et les enfants vous accaparent; on ne s'appartient plus. Marceline ne sera jamais pour moi que ma protégée, la fille de mon ami défunt Pierre Touquet qui me l'a recommandée à son lit de mort....

Malgré sa vivacité, Schmidt ne pouvait cacher un certain embarras.

— Cela vous regarde, reprit Montcel; quant à moi, je désire récompenser cette pauvre enfant pour sa bonne influence dans cette affaire. Vous lui direz donc que j'écrit ce matin à Paris et que j'ai demandé l'envoi immédiat d'une machine à coudre dont je désire lui faire présent.

— Une machine à coudre! s'écria Schmidt en ouvrant de grands yeux; vous allez rendre la vie à Marceline que le travail à l'aiguille fatigue horriblement!.... Ah ça! vous êtes donc bon et compatissant, comme si vous étiez un des nôtres?

— Je n'en sais rien, répliqua Montcel avec un sourire amer; mais, ajouta-t-il en se levant, rappelez-vous, monsieur Schmidt, quels graves intérêts sont actuellement en ce moment.... Adieu donc.... Toutefois, comme je médite des projets sur lesquels je veux avoir votre avis, revenez ce soir et nous causerons.... Vous n'aurez sans doute aucune répugnance à vous rencontrer avec Anseline Bertin?

— Il n'a pas bien agi envers moi, dit Schmidt d'un ton de rancune; cependant je viendrai et ne ferai pas mauvais visage à Monsieur Anseline, puisque vous le désirez.

On allait se séparer, lorsque Schmidt ajouta avec confusion:

— Réellement, monsieur de Montcel, ce que j'ai fait pourrait être assez mal interprété par mes ennemis.... Dois-je espérer que personne, absolument personne, ne saura ce qui s'est passé à propos de ces malheureux soixante mille francs?

Philippe lui promit encore le secret le plus absolu; et Schmidt se retira, plus ému qu'il ne voulait le paraître.

Nous savons maintenant ce que Philippe de Montcel venait faire à la manufacture, et l'on comprendra quels transports de joie éclatèrent quand il remit au fabricant la somme tant désirée. Frémont éprouvait un véritable délire, riant et pleurant à la fois. L'obstinée ménagère était si heureuse qu'elle ne vit pas les bottes fines de Montcel posées sur un vieux petit coussin de velours pour lequel elle avait une sorte de culte. Quant à Emilie, penchée vers Philippe, elle lui disait de sa voix mélancolique:

— Ah! monsieur, vous avez achevé le salut de notre pauvre famille!

A la fin de la journée, les ouvriers et ouvrières de l'usine vinrent successivement recevoir leur paye au guichet du caissier. Ils paraissaient un peu surpris de cet événement, à raison des bruits qui avaient couru sur les mauvaises affaires du patron, mais ils étaient plus satisfaits encore; et Schmidt, qui, posté dans un coin du bureau, les observait avec attention, disait à part lui:

— Hum! si la caisse était restée fermée aujourd'hui et s'ils avaient appris par hasard que c'était par ma faute, j'aurais pu passer un mauvais quart d'heure tout de même!

Puis, comme la paye tirait à sa fin et comme les ouvriers se retiraient joyeux, il reprit:

— Allons! faisons comme les autres.... L'argent que je vais toucher est bien à moi, et nul ne pourra dire cette fois que je l'ai volé.

Et il vint à son tour recevoir sa quinzaine.

XII.

LA CONFÉRENCE.

Le soir du même jour, vers les neuf heures, Philippe de Montcel était seul dans l'élégant cabinet où il se tenait d'habitude. Un excellent feu brûlait dans la cheminée, autour de laquelle étaient disposés des fauteuils confortables. Les rideaux étaient abaissés devant les fenêtres, une lampe éclairait largement cette pièce bien close. Sur un guéridon, on voyait un plateau chargé de rafraîchissements, et une boîte à cigares tout ouverte.

Philippe attendait donc du monde, mais sans doute il ne s'agissait pas d'une réunion d'apparat, car il était en robe de chambre. La tête appuyée sur sa main, il demeurait plongé dans ses réflexions, quand le domestique introduisit Anselme Bertin. Robert n'avait pas paru trop étonné de voir le neveu du régisseur se présenter chez son maître à pareille heure, et l'avait accueilli avec un demi sourire, comme si, de longue date, il eût été au courant de certaine histoire. Anselme, à raison de son existence nomade, ne possédait pas une garde robe bien garnie; aussi était il vêtu fort modestement. Mais, pour venir à cette réunion, il avait mis du linge blanc; il avait peigné avec soin sa barbe soyeuse, et, malgré la simplicité de ces apprêts, toute sa personne avait un air de véritable distinction.

Philippe de Montcel lui serra la main, et, après l'avoir fait asseoir, se mit à lui conter les événements de la journée à la manufacture. Anselme ne se lassait pas de demander des détails sur la famille Frémont et particulièrement sur Emilie.

—Mlle Emilie Frémont, répondit Montcel en souriant, a montré dans toute cette affaire autant de tact et d'intelligence que de cœur.... Ah! ça, mon cher Anselme, il est donc vrai que vous l'aimez?

—Monsieur!

—Je suis encore un jeune homme comme vous, Anselme; et, depuis quelque temps, je peux autant que personne comprendre un amour honnête et...... malheureux!

—Eh bien, monsieur, quand cela serait? un pareil amour ne ferait qu'ajouter au poids du fardeau dont je suis accablé déjà!

—Et elle, Mlle Frémont, vous a-t-elle jamais donné lieu de penser.... Ce n'est pas par curiosité que je vous adresse ces questions; c'est par un sentiment de sincère intérêt pour vous.

Anselme ne put retenir quelques larmes.

—Autrefois, en effet, répondit-il, j'espérais.... je me croyais sûr.... Mais tant de choses se sont passées depuis cette époque! Ce ne fut pas tout à fait de mon plein gré que je quittai la fabrique; j'ai toujours soupçonné M. Frémont d'avoir deviné mon amour pour sa fille et d'avoir voulu m'en punir. Je me jetai dans la politique active pour y trouver une distraction à mes peines secrètes; je fus jugé, condamné et je dus m'enfuir à l'étranger.... Emilie était si jeune encore; qui sait si elle ne m'a pas oublié? Je ne vous le cache pas, monsieur, c'est pour me rapprocher d'elle que je suis rentré en France, que je suis venu à Saint-Jean où je ne sors que la nuit, comme les hiboux. Et cependant l'épreuve est insupportable à être si près d'elle. Le jour, posté à la fenêtre de ma mansarde, j'examine au moyen d'une longue-vue la maison qu'elle habite; le soir, je me hasarde souvent à aller rôder autour de la manufacture....

—Et Mlle Frémont sait-elle votre retour à Saint-Jean?

—Je n'oserais l'affirmer. Je lui ai déjà fait parvenir secrètement plusieurs billets; mais, dans la crainte qu'ils ne tombassent entre des mains indiscrètes, je n'ai pas voulu lui donner d'indications précises sur ma situation présente, et je n'ai reçu d'Emilie aucune réponse.

—N'importe! je crois que l'on pense à vous beaucoup plus que vous ne l'imaginez.

—Que dites-vous, monsieur? Auriez-vous appris quelque chose à mon sujet.... [illegible]

—Je suis un trop sincère ami de cette famille pour abuser ainsi des confidences. Cependant, bon courage! monsieur Anselme, de meilleurs jours se lèveront pour vous, j'en ai la certitude.

Anselme remerciait Montcel avec effusion de ces paroles bienveillantes, lorsque entra le régisseur, également convoqué à cette réunion dont il ne connaissait pas le but. Thibaut se montrait fort inquiet de savoir de quoi il s'agissait, car le maître du logis était, les gens disaient, jusqu'au moment où Schmidt parut à son tour.

Le mécanicien voulant peut-être imposer à Robert, dont la livrée excitait son dédain, entra la tête haute et le chapeau sur la tête. Il était proprement vêtu; mais il n'avait eu garde de mettre ses habits du dimanche, par crainte, sans doute, de paraître trop pénétré de l'honneur qu'on lui faisait.

L'accueil franc, poli, amical même, qu'il reçut des assistants, et particulièrement de Philippe de Montcel, ne tarda pas à vaincre cette raideur factice. Quand il se fut assis dans un fauteuil, comme les autres; quand on lui eut présenté un londrès qu'il alluma par le petit bout, il ôta son chapeau et montra un air timide, gêné, qui témoignait combien, en dépit de ses allures de matamore, il avait conscience de son infériorité, peut-être de ses torts.

Philippe de Montcel, ayant installé ses hôtes autour du feu et allumé un cigare à son tour, dit avec une simplicité familière:

—Messieurs, j'ai conçu des plans pour l'exécution desquels votre concours à tous me sera nécessaire, et je pense que vous ne me le refuserez pas.

Les auditeurs se regardèrent.

—Messieurs, poursuivit-il en évitant toujours de mettre dans son accent la moindre emphase, vous ne savez rien ou vous savez fort peu de choses de ma vie passée. Je vous dirai seulement qu'elle ne ressemble guère à la vie de travail et de dévouement que vous avez tous menée. La mienne a été telle qu'un jour elle m'a inspiré un insurmontable dégoût.... J'ai voulu me tuer, un miracle seul m'a sauvé.

Cette allusion aux événements du Trou-aux-Noyés ne pouvait manquer d'être comprise.

—Et cependant, monsieur, dit Thibaut avec émotion, je ne vois pas ce qui peut expliquer cet acte de désespoir: vous possédez une fortune considérable....

—Et quel usage ai-je fait jusqu'ici de cette fortune qui provient de mes pères? répliqua Philippe avec amertume; mon seul mérite, au milieu de mes folies de jeunesse, a été de la conserver à peu près intacte.... Or, savez-vous, ajouta-t-il en tirant de sa poche une lettre scellée de plusieurs cachets, le contenu de ce testament que j'ai écrit au moment de me battre en duel pour la cinquième ou sixième fois? Je n'ai que des parents éloignés dont je ne me soucie guère ou que je déteste. Aussi, après avoir assuré le sort de quelques serviteurs fidèles, tels que cet excellent Thibaut, ai je légué tout mon bien à de belles courtisanes parisiennes et à des jockeys en renom.... C'était un testament à la mode, comme vous voyez!

Il froissa entre ses doigts la lettre aux nombreux cachets et la lança dans le feu où elle fut consumée.

—Aujourd'hui, poursuivit Montcel en s'animant peu à peu, mes idées sont bien changées. Hors de ce tourbillon où j'ai vécu jusqu'à présent, je suis entré dans un monde nouveau; de nouveaux instincts, de nouvelles aspirations, de nouveaux goûts se sont révélés en moi. Ne me demandez pas quelle a été la cause première de ce subit revirement; c'est mon secret.... un douloureux secret! Je puis seulement affirmer, d'après ma récente expérience, qu'une première bonne action entraîne aussi bien qu'un premier crime; un sentiment honnête en engendre d'autres; la générosité, le dévouement s'enchaînent. Une fois par désœuvrement, par insouciance, par occasion peut-être, j'ai accompli un acte louable; j'éprouve le besoin d'en accomplir d'autres, beaucoup d'autres.... C'est pour m'éclairer à ce sujet que vos avis me sont nécessaires. Vous, Anselme Bertin, et vous aussi, Schmidt, vous avez embrassé avec ardeur la cause des pauvres gens; d'ailleurs, vous avez une expérience pratique et vous savez ce qu'on peut faire de mieux pour l'amélioration du sort des classes laborieuses, dans le pays où nous sommes. Vous me donnerez vos conseils et je vous associerai à mon œuvre philanthropique; Thibaut, qui a l'administration de ma fortune, pourvoira à l'exécution de nos plans et il peut vous dire que l'argent ne nous manquera pas de sitôt....

(A continuer.)

UN APPEL A L'HUMANITÉ DU PEUPLE DU SUD.

CAMP LEE, No. 1,
Association de la Croix du Sud,
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves compagnons qui sont tombés sur les champs de bataille; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au "Hollywood Memorial Association," pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, où ils sont négligés et profanés, au cimetière de Hollywood; où, par les efforts et les soins des dames du pays, on a élevé un monument à leur mémoire; et où, ils peuvent recevoir chaque année un jour consacré, les honneurs dus à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore, près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque État du Sud; et quand on pense que les misérables sans cœur, à qui appartiennent les terrains avoisinants, dispersent les os de ces braves avec le soc de la charrue, comme s'ils étaient des chiens, c'est à faire frémir d'indignation l'humanité entière et à toucher le cœur de tous ceux qui sont restés fidèles au sentiment de l'honneur, aux principes et à la cause qui autrefois leur était si chère, pour qu'ils prennent des mesures pour préserver de ces indignités les cendres de nos héros.

Vous trouverez peut-être parmi ces morts des hommes de votre État que vous avez connus; quelques-uns ont peut-être été vos amis ou même vos parents; tous sont morts pour la défense du pays.

Vous avez prétendu les aimer pendant qu'ils vivaient; vous avez prétendu aimer la cause pour laquelle ils sont morts. Faut il que leurs restes soient déshonorés, quand c'est pour vous qu'ils ont perdu la vie? Ne vous aiderez-vous pas à les transporter à un lieu sûr et sacré, où les cœurs si nobles et si chauds, et les soins pieux des femmes de la Virginie pourront veiller sur leur éternel repos. Nous prions quiconque lira cet appel de nous venir en aide et de se joindre à la sainte cause dans laquelle nous avons mis toute notre âme. Demandez à vos amis de vous aider. N'hésitez pas à souscrire parce que vous ne pouvez pas donner beaucoup; rappelez-vous que l'océan est composé d'une infinité de gouttes d'eau, et que beaucoup de petites offrandes formeront bien vite une somme considérable.

Ne pourriez-vous pas employer chacun un jour pour obtenir des souscriptions?

Il est urgent de se procurer plusieurs milliers de piastres pour accomplir notre but; mais nous n'hésitons pas à l'entreprendre malgré les difficultés qui nous entourent; parce que nous ne pouvons croire que le peuple du Sud restera froid et indifférend devant un pareil appel.

Adresses vos contributions à "W. C. Carrington, aux soins de la Compagnie d'assurance sur la vie de Piedmont et Arlington, Richmond, Virginie"; c'est le président d'un comité spécial de notre organisation.

Agissez avec promptitude; donnez avec autant de libéralité que vous le pourrez, mais donnez quelque chose, et votre modeste offrande contribuera à retirer du sol du Nord les cendres de nos frères.

W. C. CARRINGTON,
W. ELLIS JONES,
R. E. ARMSTRONG,
J. H. PATTON,
C. W. VOLKMAN,
du Comité.

BUREAUX

—DE LA—

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No 120 DE LA RUE CARONDELET.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

| | | |
|---|---|---|
| Montant reçu de membres pour assessements sur décès | | $114,746 [illegible] |
| Montant reçu de l'intérêt et du dividende | | 2,409 14 |
| Crédit, profits et pertes | | 15,671 [illegible] |
| | | $132,826 71 |
| Montant payé sur décès | $92,342 00 | |
| Commissions, frais de cours, annonces, fournitures de bureau, frais de post, loyer et salaires | 14,678 [illegible] | 107,020 [illegible] |
| Bénéfice net | | $25,806 43 |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Montant au crédit de porteurs de polices, classe A, pour admissions comme membres et dépôts | 24,026 00 | |
| Montant au crédit de porteurs de police, classe B | 2,773 50 | |
| Effets à payer | [illegible] | |
| Montant dû d'assessement non encore payé | 2,680 00 | 32,369 50 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| En caisse | 5,362 40 |
| Dû par des membres sur assessements | [illegible] |
| Décès payés (montant non réclamé) | 10,000 00 |
| Actions du chemin de fer de la N. O. et du Carrollton (Evaluation actuelle [illegible]) | 7,640 00 |
| Actions du chemin de fer des rues Canal et Claiborne (Evaluation actuelle [illegible]) | [illegible] |
| Actions de la Banque d'Amérique | 4,210 [illegible] |
| Actions de la Cie d'Assurance Factors and Traders | 4,[illegible] |
| Actions de la Banque Mutuelle (Evaluation actuelle [illegible]) | [illegible] |
| Mobilier du bureau | 1,771 [illegible] |
| | [illegible] |

L. N. MARKS, Président.

L. A. FOURNIER.

## BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 23 AOUT 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship George Washington, Gager, pour New York. [illegible]
Steamship Lizzie, Fulcher, pour Pensacola.
Brig Clyde, Dow, pour Est Pascagoula.
Goldenbow & Kelly
Sloop Mary E Rowland, Rowland, pour Vera Cruz
Goldenbow & Kelly
Schr L. J. Whipple, White, pour Bay Islands, [illegible]

ARRIVÉS.

Steamship Chrysolite, Corbishley, de Liverpool, 24 juillet, à Duncan, Zerega & co—Transatlantic district—Poteau 23.
Steamship W G Hewes, Lockwood, d'Indianola et Galveston, à C A Whitney & co—1er District, poteau 9.

BATEAUX A VAPEUR.

Gov Allen, Benson, de Vicksburg.
Peerless, Broad, de Washington.
Dew L Tally, [illegible], de Grand Ecore.
La Belle, Wood, de Louisville.
Bradish Johnson, Brotherton, bas du fleuve.
Henry C Yeager, de St. Louis.
Pauline Carroll, Dux de St Louis.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Mary Irene, Biloxi—40,000 pieds bois.
Schr Mary Theresa, Pascagoula—40,000 pds bois.
Schr Two Friends, Tchefuncta—400 barils sable.
Schr Leonora, Tchefuncta—400 barils sable.
Schr Victoria No 2, Blind River—16,000 merrains.
Schr Morning Light, rivière Amite—14,000 merrains.
Sloop Dummy, Blind River—20,000 bardeaux 10,000 merrains.
Sloop Fanny M, Passe Manchac—10 cordes bois.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Augusta, de Blind River—40 cordes bois.
Schr Estelle, Tchefuncta—300 barils sable.
Schr Mew, Bonfouca—15,000 briques.

REMORQUEURS.

A LA QUARANTAINE.

Steamship Margaret, Baker, de la Havane via les ports de la Floride, à N J K Roberts.

MEMORANDA.

(Par le télégraphe.)

Key West, 23 août—A J. M. Witherspoon, agent—Le steamship Maryland est arrivé ici au point du jour et repartira à dix heures.

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship G Washington—400 balles coton 2300 bart-s farine 250 paquets peaux 3 balles do 65 do chèvres 50 barils huile.

PENSACOLA—Par steamship Lizzie—120 barils farine 15 do whisky 4 do sucre 10 demi do farine 10 barils pommes de terre 1 tierce do bacon 8 boucauts do 4 barils mélasse 1 bouct sucre 300 sacs maïs 2 barils porc 17 sacs café 15 colis m'dises.

VERA CRUZ—Par brick M E Rowland—5553 pièces bois de pin.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Chrysolite—40 caisses m'dises 24 colis 134 balles do à Anderson & Crump—5 colis Avendano Bros—5 kegs quincaillerie 2 tonneaux do J B Aitkens & Sons—9 do 6 caisses do 25 tonneaux chaines R H Burnett—8 do 9 do quincaillerie Bollinger & Pegram—1 do poterie 16 do chaines 1 baril acide 1 tierce do J T Burdeau—1 caisse do 1 baril do 30 barriques vin A C T Buddecke & co—9 do chaines 40 lingots ferblanc Bostick & Seymour—10 caisses moutarde Byrnes & B—3 do m'dises à H Closterman & Bayle—3 do Clark & Maeder—1 colis do C H Caney—26 do L B Caie—1 pipe whisky E K Converse & co—1 caisse cigares J Carre, d—76 do sardines A Couturié—370 do C Cavaroc A fils 3 caisses m'dises F F Ducongé—1 do R Dumestre—2 do L Eikler—2 do cologne Doussant & Onorato 25 cadres feutre P Erskine—2 balles natte à A Bronsecan—7 tonneaux quincaillerie 4 caisses 12 esclumes W J Frierson & co—3 sacs clous 1 boucaut ferblanterie 7 do quincaillerie Eustis & Bourgeois—1 caisse m'dises J Frank—4 do T K Finlay—do Francke & Danneel—3 do fusils Gaines & Reif—1 do m'dise L H Gardner & co—3 do L Grunewald—11 do D H Holmes & co—3 do drogues E J Hart & co—51 caisses m'dises 32 balles 2 tonneaux poterie E J Forstall & Sons—3 caisses verrerie E W Heer—24 caisses m'dises à H Isaacs—2 do 1 tonneaux do J Jeancevignes—24 colis m'dises Katz & Barnett—2 caisses à Kock & Dreyfus—27 colis do C J Leveque—1 caisse do F U Maier—1 colis do D E Lambichi—14 caisses do à Meyer, Weis & co—25 do vin 1 do m'dises Maignan & Laborde—35 sacs café H F Klumpp—250 boîtes fruits J Macheca—4 caisses armes N S McMaster—6 do m'dises Mestier & Value 21 colis do A Paraso—25 caisses sardines W Morton—1 tonneau poterie P F Peters—3 do quincaillerie 4 kegs clous C Oestricher—1 tonneau quincaillerie 23 do chaines McComb & Keller—200 kegs soda 1255 boîtes fer blanc 30 caisses m'dises à ordre—7 do M Payre—4 do L H Richards—15 colis do Peet, Yale & Bowling—80 barils fer Rice Bros & co—1700 cercles en fer Stuart Saving Bank—4 caisses acier 13 do quincaillerie 1 tonneau do A K Rhodes—3 do poterie 2 do poterie W C Shepherd & co—7 caisses quincaillerie 17 tonneaux do 3 do chaines 5 paquets marmites 161 do 28 barriques Slocumb, Baldwin & co—10 caisses armes 2 barils 7 barriques vin 2 demi do C D Zatapa—4 caisses quincaillerie 4 tonneaux do 273 boites ferblanc Stauffer, Kent & co—1 tonneau quincaillerie 4 caisses d'armes & Seymour—1 baril m'dises Stikenstadt & co—11 caisses do à Seig & Krug—26 do latt à smith & McKenna—20 do bière 31 do St Preminer 24 sacs café 1 do sucré 1 caisse m'dises F W Ti ton—4 do drogues Wheelock Finley & co—1 do m'dises G Farrey—1 tonneaux poterie C & G W Wigari—2 tierces m'dises Wallace & co—1 caisse quincaillerie 20 boîtes ferblanc à B J Wynne—28 balles m'di-es 26 caisses 3 colis do C A Whitney & co—10 Havre—5 colis m'dises à M Auge & co—1 do Bodet & Guesnon frères—7 do C Becker—9 do Closterman & Bayle—36 do C Cavaroc & fils—1 A Couturié—1 L H Caie—1 D Daspit—1 do H Dreyfus—1 C N Delacroix—1 F Duconge—2 R Dumestre—1 G L Fevre—3 A Levi—2 do G Fuzz—1 do C Espenan—3 L Grunewald—13 D H Holmes & co—1 do Hubert & co—1 T H Handy—1 & J Hart & co—15 Hernsheim—4 do H Isaacs—2 colis m'dises à Katz & Barnett—1 J Lamothe—20 caisses vin à L Carrière & co—1 do m'dises Aube de la Rotaille de la Nouvelle—20 Macoche—20 do E Mocquier—10 paniers vin V Maignan & Laborde—2 colis m'dises W Morton—11 do A Nodal—1 Nouman & Mosse—3 R Morton—1 à ordre—1 P Poutz—2 Leon Pierre & co—11 A Palacio—1 P Pourguiès—1 Peet, Yale & Bowling—6 do M Payre—4 A Roymond—20 do L H Richards—16 à Augustin—1 do Seig & Krug—16 J W Verne & co—10 Stauffer, Kent & co—1 Thos Scherer—60 paniers vin A Rocheman.

INDIANOLA VIA GALVESTON—Par steamship W G Hewes—7 balles coton Francis & Dameuil—4 do Briggs, Payne & co—660 en capacées E Fease—5 21 plaques Texas Express Co.—4 peaux Heinmann J L Mann & co—32 colis bestiaux à C Mobile & co—32 barils sacs et divers à ordre—Total, 59 balles coton.

NEW YORK—Par steamship Victor—marchandises assorties.

LIVERPOOL—Par navire Waverly—22 colis m'dises C A & W Wilson—4 balles natte 7 barriques verre 3 paquets papier à F Palmer & co—4 tonneaux biscuits Smith & McKenna—6 barils soude 70 barriques acier—2 tierces jambon 12 barriques Solari & fils—100 barils stout Hunter & Collender—13 do ginger ale à L Nelli—1 barrique bière D Nichols—13 caisses poterie Huntington & B—75 colis do Hottoch & Bergl—40 do verrerie Jno Gauche—22 caisses acier H Gaiswell & Son—240 paquets cercles en fer Smeen, Crooks & co—27 tierces soda Jay Cook & co—25 do moutons C A Whitney & co—36 barres fer 60 paquets do 74 caisses ferblanc Stauffer, Kent & co—210 paquets fer 400 briques 100 barils soda cristallisée 20 boites cendre 122 tierces soude en poudre 6367 paquets cercles en fer 400 boites ferblanc 275 colis m'dises 51 crates poterie 165 colis do à ordre.

SUNDERLAND—Par barque St Cloud—5122 rails à ordre.

RIO DE JANEIRO—Par brick San Juan—5810 sacs café 1 caisse échantillons Chaffraix & Agar.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Gov Allen—14 balles coton à Meyer, Weis & co—11 do Payne, Dameron & co—9 E Nowmass & co—4 do P H Atkey & co—5 W J Frierson & co—9 J L Harris—4 do A H Peale & co—5 Uber Edwards & co—5 Buckner & Gilkes, Snowden & Violett—4 Lehman, Abraham & co—4 J Barnes & co—4 Richardson & May—4 do E M Wilson—2 H & J M Allen & co—4 W H Howcott—2 Whitehead & Stokham—7 Phelps, McCulloch & co—1 A Baldwin & co—1 David Haddes & co—2 Levy & Haas—1 Green & Crump—1 do Johnson & Goodrich—4 Payne, Dameron & co—1 Jurey & Gillis—1 C F Johnson & co—11 do W H Sanderson—24 ordre—4 sacs coton Bienville Oil Works—150 do Leeds Oil co—8 do C Rattaie Ker—2 do J S Stoke—130 do H E Marcet & co—145 do A H Peale & co—16 do W D Bessey—2 do J H Baker & Tarbra—13 do coton en grain Phelps McCulloch & co—163 barils farine et Peterson, Jackson & co—17 do Hall & co—10 do Thomas & Grace—113 do R A Freicherstrevhk—109 do M Hernall & co—12 do F Bel Bambine—10 do E S Ellenstead—12 do sacs son à Bolton & co—16 do M R Kirchoff—4 balles coton Dulaton & co—14 do Ferdinand—8 Ed Dayton—2 do L Caruso—1 do R Morant—4 do sacs son Grover & Baker—28 ma les M Léon—8 do L Bauer—divers à ordre—Total, 112 balles coton (84 nouveau) 3 sacs coton en grain 417 sacs grain.

GRAND ECORE—Par steamer Dew L Tally—10 balles coton J Phelps & co—5 do P K Hatrell—4 Johnson & Goodrich—5 Payne, Dameron & co—5 Beraud & Gibert—8 C L Walmsley & co—4 Bouligny & Kaciapon—3 H Leckie—4 J M Sandidge & co—2 A Mouton—2 Barrett & Le Sassier—1 Dulaton—1 Benshaw Cammack & co—1 Meyer, Weis & co—1 Campbell & Strong—128 têtes bestiaux C Mehle & co—10 do 114 porcs in [illegible], Aycock & co—5 sacs coton en grain P K Hatrell—27 peaux Scherck & Berkson—3 do L Dufilho—16 do J Raymond—51 do 8 paquets do J L Couret—3 do T & B Henderson—4 peaux Benshaw Cammack & co—3 do 2 balles mousse A A Mouton—1 baril mélasse et divers à ordre—Total, 40 balles coton (5 nouveau)—3 sacs coton en grain—1 baril mélasse.

WASHINGTON—Par steamer Peerless—9 balles coton Nelson, Lamphier & co—4 do Barrett & Le Sassier—4 A Levi—3 Warren, Atkinson & co—1 Payne, Dameron & co—1 à A Tertrou—1 do Alcus, Seberah & Autey—3 sacs coton en grain—1 balle mousse 3 peaux 4 paquets do 1 baril do P Casse—14 peaux Dufour & Baxus—22 do J L Couret—22 do J Hycoski—2 balles mousse J Cammack—divers à ordre—Total, 24 balles coton nouveau—3 sacs coton en grain.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Bradish Johnson—22 barils riz Chew & Lawrence—35 do Thompson Bros—31 do S Fernandes—20 do Jas Wood—25 do A Seconi—9 do 155 sacs riz brut Dupré, Reine & co—20 do J Bethancourt—divers à ordre—Total, 301 barils riz 224 sacs do.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

22 août—4 balles coton Aldus, Seberah & Autey—1 do J T Hardie & co—2 J Chaffe Bro & Son—1 à T M & J M Allen & co—1 Lehman, Abraham & co—1 Meyer, Weis & co—1 Alcus & Watt—1 Payne, Dameron & co—1 M Hiller & co—1 Ben Gerson—180 barils whisky Jules Tardos—20 do huile 248 bottes do W E Jervey—40 tierces jambons Wood, Mathews & co—25 do Flash, Lewis & co—1 caisse livres J W Clark—10 barils bières A Salvo & co—14 boucts bacon McFarlan, Straight & co—10 crates choux E Doherty—20 do 25 barils pommes de terre Behlen & Fischer—4 barils whisky E Thompson—4 do H R Gorevre—200 boites chandelles Bercier & Bemo—10 do bacon J I Adams & co—3 boucts do Schwabacher & Hirsch—100 kegs graisse à Voss Bros—5 caisses m'dises Peet, Yale & Bowling—14 caisses tabac 3 caques do J Shearer—60 barils pommes J Keller—10 do H T Lawler—24 do Melvihe M Mohum—3 do 5 crates choux Greve & Wilderman—21 do Miller & Meyer—divers à ordre—Total, 15 balles coton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

22 août—9 boucts sucre Berand & Gibert—41 do A Rocheran & co—11 do P J Pavy & co—18 barils mélasse 1 baril peaux Bovis & Gourdain—14 demi balles mousse I W Homan & co—20 do Bla[illegible] à [illegible]—6 têtes bestiaux J R Glenny—25 do F Serve—divers à ordre—Total, 61 boucts sucre.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

22 août—24 balles domestics Lehman, Abraham & co—1 do 4 caisses m'dises B Tualman—19 do Simon & Kohn—20 do Tricou & Boissean—7 do Guttmann—3 do E Booth—2 do P Bauer—1 do W H Letchford & co—1 caisse fusils Folsom Bros—1 do m'dises Katz & Barnett—1 do North, Brush & Mason—3 paquets peaux E Estalion—30 barils choux J C Stewart—66 do J C Caro—15 do fruits 19 sacs do J W Sherer & co—1 presse à coton J Chaffe Bro & Son—5 cadres feutres Decan, Zerega & co—7 caisses quits J Be tran—lot machines Bostick & Seymour—9 caisses grain à Hagan—3 do Revd T J Smith—1 presse à coton 104 colis m'dises C A Whitney & co—394 rails G Barnsley & co—39 colis tabac à S Hernsheim—16 do Longland & Roman—15 do J A Boyd—5 do Mathé & Bro—6 do Clapp Bros & co—30 caisses pommes H H Wilson—3 do Angelovich & Son—20 colis tabac et divers à ordre.

### LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

23 AOUT 1872.

NEW YORK.

Steamship Cortes, Kemble.......parti 24 aout
Steamship Morgan, [illegible].........parti 17 aout
Steamship Geo Cromwell, Clapp......parti 21 aout
S S City of Galveston, Rowland.......parti 21 aout
Navire E Southard, Farnsworth.......en ch'e 14 aout
Navy G Strickland, Strickland.......parti 9 aout
Barque M D Brookman, Berry.......parti 6 aout

BOSTON.

Barque Fleetwing, Davis.........parti 11 juillet
Navire Crescent City, Delano.......parti 3 aout
Barque Aurelia, Brooks.........expédiée 19 juillet

BALTIMORE.

Steamship Maryland, Johnson.......parti 15 aout

BATH (ME.)

Barque Annie Terry, Libby.......partie 9 aout

LONDRES.

Navire Essex, Smith.........expédié 6 aout
Barque Gil, Nebra.........parti 20 juin

LIVERPOOL.

Steamship St Louis, Smith......en charge 23 juil
[illegible] Fire Queen, Day.........parti [illegible]
Navire Asterio, Fland.........en charge [illegible]
Navire Theobald, Adams.......en charge [illegible]
Navire Canada, Bishop.........parti [illegible]
Navire [illegible], Greig.........parti [illegible]
Navire [illegible], Wilber.........en charge [illegible]
Navire [illegible] Mason, Day.........en charge [illegible]
Navire [illegible], Wilber.........parti [illegible]
Nav Mary E Riggs, Langdon.........parti 20 juin
Navire Boston, Curtis.........parti 22 juin
Navire Rheims, Dyer.........parti 18 juillet

DUBLIN.

Navire Mess, Gunderson.........parti 24 juillet

NEWPORT, WALES.

Navire Kentuckian, [illegible].......en charge 1 aout
Nav L D Chillgren, [illegible].........parti 22 juin

CARDIFF.

Navire Sandusky, Norton.........parti 3 juil
Barque Niphon, Day.........partie 15 juin

SUNDERLAND.

Navire F P Sage, Urquhart.........parti 26 juillet

MIDDLESBOROUGH.

Navire M Chapman, Rutherford....parti 3 juillet
Navire Unison, Horn.........parti 28 juil

FALMOUTH, ANG.

Navire Alpha, Black.........parti 18 juillet

KINGSTON.

Barque Isabella Harriot, ——, en ch'ge 10 aout

BORDEAUX.

Barque Vesuve, Caume.........partie 3 juil
Barque Harpye, Wack.......en charge 25 juil
Barque Emma, [illegible].........partie 4 juil
Le Sainte Mater, Badet.........parti 4 juil
La Ste Geneviève, [illegible].........partie 16 juil

MARSEILLE.

Brick Marcelle, Chabert.......en charge 6 juil
Barque Justine B, Pascal.........partie 4 aout

BREME.

Barque Christel, Bergmann...en charge 27 juil

ANVERS.

Navire Neuspher, W[illegible].........parti 29 juillet

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Cunningham.......parti 16 juil

## VAPEURS

### COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne laveront partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord.

FRANCE, capt. Darré, Samedi 24 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 sept.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 21 sept.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 5 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont par le continent européen en qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, outre une épargne de beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58 Broadway, New-York,
ou à L. GRAND & Cie, Agents,
nov—12f Gallier Court, Lettre E. N. O.

BRÊME.

### Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

| | | De Brême. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|---|
| Str. | Hannover | 16 septembre. | 26 octobre. |
| | Frankfurt | 16 octobre. | 23 novembre. |
| | Köln | 13 novembre. | 21 décembre. |
| | Hannover | 11 décembre. | 18 janvier. |

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvel'e-Orléans:

Chambres.........$120 en or
Entrepont.........40

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres.........$120 en or
Entrepont.........45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.........$[illegible] en monnaie courante.
Entrepont.........20

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
1 août—1an Au No 8 de la rue de l'Union.

### Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui partent de premier classe:

SHERMAN.........Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE.........Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES.........Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI.........Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS.........Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER.........Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer
WESTERN METROPOLIS,
H. S. Quick, commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, DIMANCHE 25 août, à 8 A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements,
Chambres.........$50 00.
Entrepont.........25 00.

On signe des billets de connaissement pour Le... Glasgow, Hamburg et Brême.

Des billets de passage à travers sur distances [illegible], pour Liverpool et le continent, se réglant à la ligne de steamers de Guion, [illegible] New York.

Le steamer WESTERN METROPOLIS partira le SAMEDI 31 août à 8 A. M.
JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 28.

### Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell, entre New York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST. LOUIS,

Le steamer
GEO. WASHINGTON,
Commandant E. Kvall,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 24 août, à 8 heures A. M.

Passage.........$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 6.

### Pour les Sources de Bladon, (BLADON SPRINGS)

Le bateau à vapeur
VIRGINIA,
de premier ordre,
Capitaine FRANK STORY,
partira de Mobile tous les Samedis, à cinq heures de l'après-midi, et arrivera aux Sources, le lendemain matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
24 juil—1m

### Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

excellent marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; et le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE et le MERCREDI tous les soirs.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de vapeurs dans les diverses Excursions.

Des voyages d'excursions auront lieu tous les DIMANCHES matin, à l'arrivée des trains de 7 1/2 heures, et les MERCREDIS à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 27 et 29 de la rue de l'Union.
1er juin—1ap

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

### Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira du lac, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et, le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
No 27 et 29 de la rue de l'Union.
1juin—1m

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M., pour les Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le bon bateau à vapeur
BERTHA,
C. O. PICKETT, Capitaine.
A. MEYNIER Sr., Clerk.

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou de Glaises avec privilège de transbordement.

Paquebot Régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur [illegible], Capitaine H. [illegible], J. B. Sobert, [illegible] dit [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRINTON & EPPLER, Agents,
No 103 de la rue Gravier.

P. S.—Le bateau donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises avec privilège de transbor[illegible].

### Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et aux Paroisses de [illegible].

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M., et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le [illegible] [illegible], [illegible], R. O. MELANCON, 11 rue Canal.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M.

[illegible] CHARLES LISE [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

P. S. Ce bateau prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche et compris Lake [illegible], Terrebonne [illegible] et Houma, Terrebonne.

Médicaments.

# NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA bientôt vingt ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public tient toujours son [illegible] précieuses. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous pourrions très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire ce bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en ont un usage régulier.

Notre sang mêlé et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays ont [illegible] pour recommander de ne [illegible] pendant les repas et surtout de ne pas [illegible] des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont [illegible] le [illegible] d'abréger leurs vie que l'incessant qui [illegible] les jours ans [illegible].

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique!

cette seconde nature, vous conduit à la barre [illegible]. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un [illegible].

Que de commerçants qui ont déployé pendant dix ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail, ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors ils sont riches, ils tombent malades, leurs estomacs est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes, au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Ils, on le conduisent au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un Beau de homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes prêt de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter aide la gaieté, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas [illegible] travaux inutilement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et [illegible].

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de les dame une famille, n'est-on pas [illegible] tourmenté par une légère indisposition qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se sent à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, de la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des rêves effrayants, on éprouve un malaise qu'on ne peut décrire, et tant d'autres indispositions qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre un demi verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excellent dépuratif de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, calmant les crampes, d'estomac et facilitant les douleurs qui accompagnent la digestion. Les enfants même peuvent en faire usage. Les dames, chez qui l'estomac, en les [illegible] le Newfoundland Bitter est [illegible] et reconnue par les médecins comme stomachique et apéritif. Les Dames et les enfants doivent en prendre à digestion des [illegible], nos enfants sont souvent obligés de [illegible] petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit de prendre pendant quelques jours pour que les forces reviennent [illegible], et les membres et les jeunes filles les digestions [illegible] les douleurs disparaissent. Les douleurs et [illegible] dans le bas ventre, les [illegible] de tout genre de pensées, les [illegible] que le Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions [illegible] des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et sur les côtes des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bas fonds et les marais, les fièvres causées par l'action d'un air vicié, et son usage [illegible] dans le bas [illegible] de Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter, son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de la [illegible].

C'est le Bitter du Sud.

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et il s'appauvrit disparaît rapidement. La chaleur produit l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladie, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique, et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
et
MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,
ses agents, le vendent par charretées aux commerçants.

On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a

CASSIDY & MILLER,

No 102 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture Fleetwing de duck en coton;

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 2 à 9 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts; couvertures de [illegible], drays et wagons, drapeaux de toutes les nations; corde goudronnée et corde de Manille; poulie en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts, tout ce qui se rattache au duck en coton, à aussi bas prix qu'à New-York, St.-Louis ou toute autre ville du Nord.

Rideaux de galeries et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils renouvellent les malles [illegible]. 1nov—1an

"BRILLIANT" DE BUCK

Le seul bon fourneau qui soit bien assuré aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du pain.

PLUS DE 500,000

ont été vendus [illegible] au Sud et dans l'Ouest, et qui ont donné satisfaction. Voici [illegible] des honneurs que le "BRILLIANT" a reçus [illegible]:

PREMIER PRIX, en 18[illegible], à la Foire de St.-Louis;
PREMIER PRIX, en 18[illegible], à la Foire de St.-Louis;
MEDAILLES [illegible], en 18[illegible], à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 18[illegible], à la Foire de St.-Louis

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine [illegible] No [illegible] RUE DU CAMP [illegible]

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HAYLES,

Dépôt de [illegible], au No [illegible] de la rue du Camp.

On y trouve également toutes espèces de [illegible]

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET

8, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES DEHAUT

[illegible] Les Pilules Dehaut [illegible] purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux [illegible] médecines, [illegible] France depuis 25 ans, [illegible] Ces pilules sont [illegible] en dépendent. [illegible] médecines, [illegible] 25 maladies chroniques telles que: asthme, catharre, [illegible], douleurs, [illegible] d'appétit, [illegible], [illegible] Paris, chez M. DEHAUT, [illegible] Faubourg St. Denis, No 147.

A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, [illegible]

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. DUCONGÉ, pharmacien; M. MAUNSELL & Co., No 21 rue de Chartres; M. SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, [illegible].

LA MÉTHODE LE ROY

est la plus sûre pour la guérison de toutes les maladies

PRENEZ DONC LE VÉRITABLE

PURGATIF LE ROY

DU Dr COTTIN, GENDRE ET SEUL SUCCESSEUR (UNIQUE SUCCESSEUR)

PARIS, 51, RUE DE SEINE, 51, PARIS

Nouvelle-Orléans, MM. Ducongé, droguiste, Schwab, pharmacien,
New-York, MM. J. Milhau et Fils, et E. Fougera.

[illegible] Nlle-Orléans: Mouton & Cie, et Hart & Cie, droguistes; Mobile: [illegible] & Cie.

PARFUMERIE ANGLAISE DE RIMMEL

SAVON GLYCÉRINE pour blanchir et adoucir les mains, 2 fr. la boîte de 3 pains.

EXTRAIT de JUS DE LIMON et de GLYCÉRINE, pour nettoyer les Cheveux et les rendre souples et brillants. 2 fr. 50.

VINAIGRE RIMMEL, d'un arôme délicieux, pour la Toilette et les Bains. 1 fr. 25.

ALMANACH parfumé et illustré, 50 cent.s, franco, pour 55 cent.

EXTRAITS d'Odeur: Ihn Bouquet, Violette, [illegible], 2 fr.

CURAÇAO à l'eau de Rose, [illegible] [illegible], [illegible] et saindes. Sent 28.

COLD-CREAM à la Glycérine et à la Fraise. 1 fr. 50.

ARTICLES nouveaux et élégants pour Étrennes et Cadeaux.

96, Strand, 128, Regent st., 24, Cornhill, LONDON.

DÉPOT A PARIS, Boulevard des Italiens, 17.

Dépôt chez M. DUCONGÉ, droguiste; MM. MAUNSELL & BOGELL, 45 rue des Magasins; M. SCHWAB, de Chartres.

VERITABLES
INJECTION ET CAPSULES
RICORD

DE C. FAVROT

GUÉRISON CERTAINE

Des Ecoulements anciens ou récents

Pour mieux tromper les malades, de hardis contrefacteurs, se dissimulant pour le vendre en gros, accouvrent le produit de [illegible], fabriquent d'une prétendue signature du Dr Ricord. — Le public doit exiger comme [illegible] dépositaire [illegible] le nom et la signature

C. FAVROT

PHARMACIEN, 102, RUE RICHELIEU, PARIS

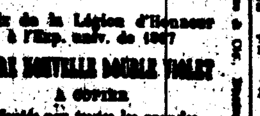
Seul dépositaire et seul préparateur depuis 30 ans des formules authentiques du Dr Ricord.

Dépôts à la Nouvelle-Orléans, chez M. Mouton et chez M. Ducongé, [illegible].

DUCONGÉ, [illegible]

ENCRE NOUVELLE

MATHIEU PLESSY



Croix de la Légion d'Honneur à l'Exp. univ. de 1867

ENCRE NOUVELLE DOUBLE VIOLET
A COPIER
adoptée par toutes les grandes administrations

Dépôt chez tous les Papetiers

New York, E. FOURNIER, Perry street, 51.

SUCRE CHANTEAUD

A L'OXYDE DE FER SOLUBLE.

Les premiers médecins de Paris considèrent ce nouveau produit comme le plus agréable et le plus efficace des ferrugineux connus, et contenant le seul ne produisant jamais de constipation. [illegible] dans les pâles couleurs, [illegible] lymphatiques, [illegible], dans le traitement de l'anémie, de la chlorose, des pertes blanches, de la faiblesse, [illegible], des Maux d'estomac, et contre des Névralgies et de la Phthisie. — Dépôt: M. M. DUCONGÉ et MOUTON & Cie.

BEAUTÉ DES DAMES,

EAU FLEURS DE LYS
[illegible]

Vve PLANCHAIS ET RIET
PARFUMEURS BREVETÉS
Rue Caumartin, 42, à Paris.

Cette Eau, un des produits les plus précieux pour la TOILETTE, donne à la peau la fraîcheur et la finesse de la jeunesse [illegible] [illegible]. Dépôt: MM. DUCONGÉ & SCHWAB.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DES —

Marchands de la Nlle-Orléans,

No 100 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année dernière:

[illegible]

Total des primes.........[illegible]

[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

[illegible]

Total de l'actif.........$1,[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. [illegible] devant moi, le [illegible] 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872, [illegible].

— Directeurs —

P. Hiligsum, — David McCoard,
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 12 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état ci-après des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872:

[illegible]

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Corporation.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Certifié sous serment et signé par devant moi, ce 13 mai 1872.

W. H. EVANS, Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un INTÉRÊT DE SIX POUR CENT, comptant, [illegible].

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

— DIRECTEURS:

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1872

CONFORMÉMENT aux règlements de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1871:

[illegible]

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

[illegible]

PASSIF

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, ce [illegible] février A. D. 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

A une réunion des Directeurs, le [illegible] février 1872, il a été résolu de déclarer le dividende suivant [illegible]

— DIRECTEURS —

[illegible]

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Tivoli et [illegible]

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE [illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

DES EXCURSIONS DU DIMANCHE.

LA Compagnie vendra, jusqu'à nouvel ordre, les billets d'excursion du dimanche aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à

| | |
|---|---|
| Baie St. Louis et retour | $2 00 |
| Passe Christian et retour | 2 50 |
| Mississippi City et retour | 2 50 |
| Biloxi et retour | 2 50 |
| Ocean Springs et retour | 2 50 |
| Est Pascagoula et Retour | 3 00 |

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle-Orléans le dimanche matin, à sept heures vingt minutes, et sur le train qui y revient le soir du même jour.

Ces billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

Les passagers doivent acheter les billets d'excursion du dimanche afin de bénéficier de ces prix, et se rappeler qu'ils ne sont valides que pour l'aller et le retour du même jour.

CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.
21 août—1m

LE

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

"La Route des Montagnes Bleues" grande route de la Malle pour le Nord et l'Est, et offre aux voyageurs la voie la plus directe, la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour tous les points des Etats du Sud, du Nord et de l'Est.

VOIE DIRECTE PAR RAIL SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Cette route est en correspondance, à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est; et, à Montgomery, avec les lignes de la côte, via Atlanta et Augusta, pour les villes du Nord et de l'Est.

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, allant directement à Lynchburg, Virginie, et à Atlanta, sans changement, sont attelés au train qui part tous les jours, de la Nouvelle-Orléans à 5:30 de l'après-midi.

La nouvelle chemin—court et direct—qui mène à Louisville par Montgomery et Decatur, sera ouvert en octobre.

A partir du 10 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:20 A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes de bains de la côte et Mobile.

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, allant à Ocean Springs.

5:30 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS pour les principales villes de bains de la côte et Mobile, en correspondance directe et rapide, avec WAGONS-DORTOIRS, par la route des Montagnes Bleues pour Washington et New York; et avec Wagons-Dortoirs allant directement, par la ligne de Mobile, Ohio et Iron Mountains, pour St Louis, sans changement.

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 7:45 P. M. et à 9:00 P. M.; et d'Ocean Springs, à 9 30 A. M.

Bureaux pour la vente des billets — Galveston, au Wharf Morgan; Nouvelle-Orléans, à l'angle des rues du Camp et de la Commune, dans la Station au fer, vis-à-vis du City Hôtel.

Bagages chèques du point de départ à destination.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHAS. L. FITCH,
Agent-général pour le fret et les passagers.
1er juin—6m

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.
Division de la Louisiane
De la Nlle-Orléans à Donaldsonville, 69 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, aller et retour, le dimanche, $2 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 et 30 matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer France.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Gallatin. On ne reçoit que comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, au bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.
1er mai—1m

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour......25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville. — Départs du Lac.

[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et du Lac, une heure après le départ du convoi à vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant-général.
15avril—6m

[redacted]

Changement d'heures de départ.

A partir du 3 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

| DÉPARTS. | | ARRIVÉES. | |
|---|---|---|---|
| Exprès | 7:30 A. M. | Exprès | 11:00 P. M. |
| Malle | 5:30 P. M. | Malle | 9:35 A. M. |
| Accomodation | 4:15 P. M. | Accomodation | 8:35 A. M. |

Convoi de la malle, tous les jours; convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent la plus rapidement

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de

Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et Stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

F. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.
J. F. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
F. K. CAREY, Agent-général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant-général.
1er juin

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES CHARS, qui part d'Alger à huit heures [illegible].

Des billets de commutation pour 500 milles à $15, et des billets pour toutes les stations sur la ligne, sont vendus au bureau des consignés.

Le fret doit être payé d'avance.

[illegible] les débarcadères du Bayou Tèche et de la Nlle-Ibérie au St-Martinsville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Tèche, [illegible] de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté par bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'intermédiaire de Houma sera reçu pour [illegible] et stations intermédiaires, entre Schriever et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et Plantation de M. J. R. Bisland; pour et de tous les points du Petit Caillou, avec l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy; et pour et de tous les points de Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler.

[illegible] que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant [illegible] heures [illegible].

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour tout ce qui regarde l'avancer au coin des rues [illegible] et Magasin. [illegible] C. A. WHITNEY & CO. Ag'

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:
JAMES B. EADS, Président,
A. M. BRITTON, Vice-Président,
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. C. M. HATTON, Agent général

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.

Agence, No 132 de la rue Carondelet, Orléans.

OFFICIERS:
R. H. MATCH, Président,
R. T. MERRICK, Vice-Président
R. B. SUMMERS, Sec. et Agent à l'Est
MÉDECINS SURVEILLANT
M. BOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| R. T. Merrick, | C. H. Morgan, |
| James Jackson, | Robert Hare, |
| J. A. White, | Hon. Fleurdisse |
| E. A. Hatch, | Octave Vourdine, |
| | R. B. Summers. |

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle."

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

W. L. CUSHING.

Au No 62 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 62 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce genre, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties pour le travail en [illegible]. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleurs CHAUDIÈRES A [illegible], et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment de ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui vendent agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants — les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Plancher.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire, à [illegible].

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les meilleures Scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Planteurs, des poseurs d'Installations de Gaz, etc.

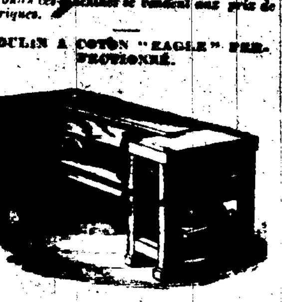
Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois. — Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, nouvelle, de Brooks.
Vis Newell à coton, perfectionnée, de Stedmans.
Presse à vis, à pédales, de Hart.
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à Cheval (Horse Power), perfectionné, de Reyes.
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedmans & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.
Pompes à vapeur de Knowles.
Moulins à maïs, Queen South, de H. P. Straub.
Moulins à sucre Southern de Louisville.
Evaporateurs de sucre, de Scantlin.
Chaudières à sucre, en fer Tennessee de Stedman.
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames.
Poinçonneuses et Machines à cisailler de Walter A. Wood.
Machines à douves et à barils, de Stedman.
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman.
Pompes à dessécher de Stedman.
Moulins à sucre, de Stedman.
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couches, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.
Machine Florence à coudre.
Ouvrages en fer et en acier, de Swift.
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, sifflets de machines à vapeur de Miles Greenwood.
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.
Marmonnières de la Compagnie Utica.
Scies de toute espèce, de Woodrough & McParlin.
Moulin à scie, de Hoag, à main et s'alimentant lui-même.
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.
Toutes ces machines se vendent aux prix de fabriques.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



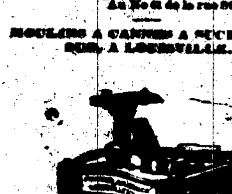
Il est supérieur à tous les autres: il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'a pas perdu un seul [illegible].

— PRIX —

Moulin à 45 scies, $[illegible]; 50 scies, $[illegible]; 60 scies, $[illegible]
" 65 " $[illegible]; 70 " $[illegible]; 80 " $[illegible]

Les ordres doivent être adressés à
W. L. CUSHING,
Seul agent dans les Etats du Sud,
Au No 62 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.



Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. Ils coûtent très peu; chacun d'eux fait, par jour, un boucaut de sucre et se vend $50. Un gros moulin faisant deux boucauts ne coûte que $75 et un gros moulin faisant cinq boucauts ne se vend que $[illegible]. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si, au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, son argent lui sera remboursé et nous nous chargeons des frais de charroi, de fret et d'assurance. Voici quelques-uns des nombreux certificats que nous avons reçus:

W. L. CUSHING.

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mes anciennes maisons de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville que je vendais aux planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisant un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez commandés pour moi, la saison dernière, à M. Scantlin, d'après un plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs ouvriers du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville, lettre F ou No 6—à vapeur acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. J'en suis très content et peux le recommander en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à cannes à sucre.

F. R. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils ne sont pas dérangés une seule fois. Quelques [illegible] stock en sont beaucoup réduit, ils se vendent à aussi bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)

Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins en usage. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire d'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits.

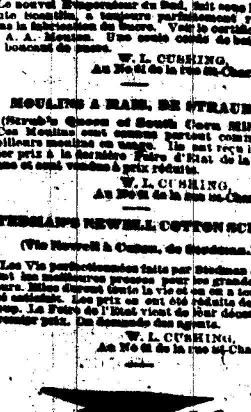
W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faite par Stedman & Co., sont les meilleures presses pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

Cette excellente presse [illegible] [illegible] Presse à Coton d'Ingersoll ont été vendues. Le prix d'une Presse [illegible] [illegible] [illegible] de bois, est de [illegible]